

LES RYTHMES NATURELS AU JARDIN BIO

Le jardinage est cyclique : la plupart des événements se reproduisent à l'identique d'une année sur l'autre. On sème les premiers pois quasiment à la même date chaque année. On plante des arbres pendant l'arrêt de la végétation. La floraison des arbres fruitiers se produit au printemps et la fructification de l'été à l'automne selon les espèces et les variétés. Les événements climatiques offrent toutefois une certaine variabilité inter-annuelle (par exemple, certaines années sont plus chaudes ou plus humides que d'autres).



Ce sont les rythmes astronomiques qui dictent l'essentiel de l'emploi du temps du jardinier :

✱ **Saisons** (inclinaison de l'axe de la terre par rapport au plan de l'écliptique) : elles créent les variations de photopériode (durée du jour et de la nuit), de température et de précipitations moyennes de mois en mois, ce qui gouverne les semis et plantations, car chaque espèce végétale possède une température de levée et une température de croissance optimales. Certaines plantes fleurissent ou forment des tubercules en jours courts, d'autres en jours longs.

✱ **Climat** : océanique, continental, méditerranéen. Le climat dépend de la latitude, mais aussi de l'altitude, de la proximité éventuelle

de la mer, de l'abri constitué par les massifs montagneux, etc. Il gouverne la répartition des précipitations, les périodes de repos de la végétation. Chaque espèce végétale est adaptée à tel ou tel climat, notamment du fait de ses besoins en froid et en chaleur, de sa rusticité au gel.

LES DATES CLÉS DE L'ANNÉE

✱ **Février-mars** : au sortir de l'hiver, c'est la première « fenêtre » climatique pour travailler le sol, faire les premiers semis et plantations au potager, nettoyer les plates-bandes de fleurs, tailler les rosiers et les arbustes à floraison estivale, planter arbres, arbustes et vivaces et semer les premières annuelles au chaud. L'activité biologique du sol monte en puissance : c'est aussi le moment d'arracher les mauvaises herbes avant qu'elles ne se développent.

✱ **Avril** : on plante les pommes de terre, les dahlias. On sème les annuelles gélives sous châssis et les non gélives en pleine terre. Premiers repiquages.

✱ **Avril-mai** : après les dernières gelées, mettre en place les plantes les plus frileuses (Cucurbitacées, aubergine, maïs sucré, piment, poivron, tomate...), les fleurs annuelles. Semer et bouturer les vivaces. Vérifier les systèmes d'arrosage.

✱ **Mai-juin** : mettre en place les paillis. Le sol doit s'être réchauffé tout en ayant conservé une bonne partie de son humidité. Semer la plupart des fleurs bisannuelles. Piéger les limaces.

✱ **Août-septembre** : semer les légumes d'hiver ou de printemps, ainsi que les engrais verts. Planter les fraisiers. Bouturer les arbustes, rosiers, vivaces.

✱ **Octobre-novembre** : le sol n'est pas encore refroidi : planter les fleurs vivaces et bulbeuses à floraison printanière, la plupart des arbres et arbustes, les rosiers. Protéger les plantes frileuses.

Le changement climatique

Les travaux des climatologues ont mis en évidence un changement du climat sur la terre. Son début coïncide avec le début de l'ère industrielle, dans la seconde moitié du XIX^e siècle, et l'augmentation des rejets de gaz à effet de serre causés par les activités humaines. Déjà responsable en France d'une hausse au thermomètre d'environ 1 °C, il devrait se poursuivre durant tout le XXI^e siècle, se traduisant par un réchauffement moyen qui pourrait atteindre 7 °C. Le cycle de l'eau s'en trouvera perturbé, avec pour la France, globalement, des étés et des automnes plus secs, des hivers et des printemps plus humides. Conséquences prévisibles au jardin :

- ✱ **productivité** globalement augmentée ;

- ✱ **déficits en eau** plus fréquents, et donc besoins accrus en eau d'arrosage, et nécessité de repenser les choix de végétaux ;

- ✱ **insectes ravageurs et maladies** plus virulents ;

- ✱ **raccourcissement du cycle des végétaux** (entre semis et récolte, ou entre floraison et récolte, par exemple) ;

- ✱ **allongement de la saison de végétation** : floraisons plus précoces, chute des feuilles plus tardive ; durant les vingt-cinq dernières années, les dates de floraison des arbres, arbustes, plantes vivaces ou bulbeuses ont été avancées de trois à quatre semaines selon les espèces et les régions, ce qui avance la date des récoltes, mais accroît le risque de dégâts des gelées printanières ;

- ✱ **perte des repères phénologiques** tels que « planter les pommes de terre à la floraison des lilas » ; en effet, les semis et plantations ne sont pas gouvernés seulement par la température, mais aussi par l'humidité du sol et la durée du jour ;

- ✱ du fait des étés et automnes plus chauds et secs, changement dans la gamme des



- plantes annuelles** en direction des espèces exigeantes en chaleur (aubergine, melon...) adaptées à des variations brutales de température et à des sécheresses prolongées ;

- ✱ du fait des hivers moins froids, changement dans la gamme des **arbres et arbustes** adaptés au climat local, avec notamment extension vers le nord de l'aire des espèces aquitaines et méditerranéennes (châtaignier, chêne-vert, mimosa, palmiers...), et recul des espèces à affinités montagnardes ou nordiques (par exemple le hêtre) ;

- ✱ changement analogue dans la gamme des **arbres et arbustes fruitiers** et des **fraisiers**, du fait des « besoins en froid » qui ne seraient plus satisfaits pour certaines variétés exigeantes de fraisier, pommier, abricotier... ;

- ✱ certaines **plantes méditerranéennes** (artichaut, figuier, fève...) retrouveront leur cycle naturel dans les régions septentrionales ;

- ✱ **modification du calendrier** pour les semis et repiquages de printemps qui devront se faire le plus tôt possible pour que les plantes aient le temps de s'enraciner avant les grosses chaleurs ;

- ✱ abandon de la culture des **estivales gourmandes en eau** ;

- ✱ changement dans la gamme des **rosiers**, de plus en plus sensibles aux maladies cryptogamiques.

LE FENOUIL

Foeniculum dulce (Apiacées)

Rendement : 20 kg/10 m²

Dose de semis : 5 g/10 m²

Nb de graines par g : 200

T° de germination : 12 °C (minimale)

FG : 4 ans

Levée : 8-10 jours

Compost : 

Éviter la montée en graine est la principale difficulté de la culture du fenouil en dehors des régions méridionales. Pour y parvenir, il suffit de choisir une variété adaptée.

SEMIS

En lignes, en place (fig. 1), en sol bien réchauffé. Éclaircir un mois à un mois et demi après le semis en laissant un plant tous les 15 à 20 cm. Les plants arrachés peuvent être replantés ailleurs (à espacement de 15-20 x 40 cm) après habillage (fig. 2).

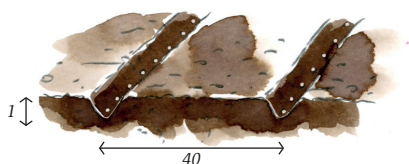


Fig. 1 : semer le fenouil en lignes, en place.



Fig. 2 : habiller les plants arrachés pour être replantés.

ENTRETIEN

Éventuellement, butter pour obtenir des pommes bien blanches, ou, en fin d'automne, protéger celles-ci du gel (fig. 3). Couvrir le sol.

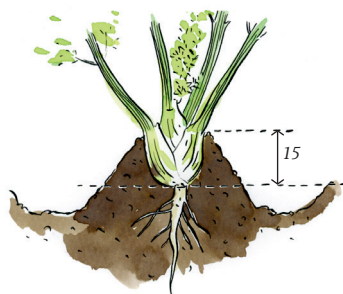


Fig. 3 : butter le fenouil.

CULTURES ASSOCIÉES

Essayer de faire voisiner une ligne de fenouils et une ligne de céleris-raves. Sauf exception, le fenouil est un « mauvais voisin ».

RÉCOLTE - CONSOMMATION

Le fenouil se consomme cru (découpé en lamelles ou en petits morceaux) ou cuit à l'étouffée (découpé en deux ou en quatre). Il accompagne bien le poisson.

VARIÉTÉS

① **Régions méridionales** : 'Doux de Florence', 'Géant mammoth Perfection', 'Latina', 'Romanesco'.

② **En dehors des régions méridionales** : 'Doux précoce été', 'Zefa Fino', 'Selma'. Les semis tardifs peuvent être réalisés avec les variétés du groupe 1.

VARIÉTÉS	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
①												
②												

LE RADIS

Raphanus sativus L. (Brassicacées)

Dose de semis : 40-50 g/10 m²

Nb de graines par g : 120

T° min. de germination : 7-32 °C

FG : 4-5 ans

Levée : 3-5 jours

Compost : 🗑️

Semer peu à la fois, mais toutes les semaines ou tous les 15 jours.

SEMIS ET ENTRETIEN

Clair, en lignes espacées de 20 cm, ou à la volée; aussi en mélange avec des plantes potagères à croissance plus lente (carottes, panais, par exemple) (fig. 1).

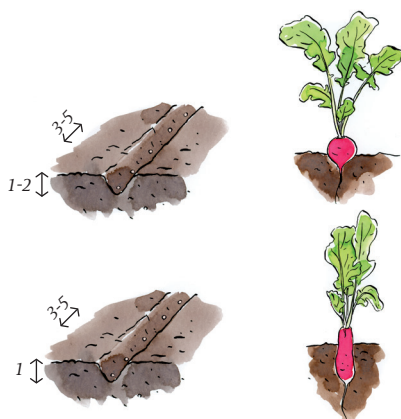


Fig. 1 : semer le radis.

Comme protection contre l'altise, insecte qui fait de petits trous ronds dans les feuilles, mélanger quelques graines de laitue à celles de radis et piquer des brindilles de genêt dans le semis. Arroser régulièrement en été.

VARIÉTÉS

❶ **Radis à forcer** (à semer sous abri) : 'Gaudry', 'Gaudio', 'À forcer rond écarlate' (30-40 jours), 'De dix-huit jours' (20-30 jours), 'Flamino' (spécial serre), 'Pernot clair' (30-40 jours), 'Kiva' (très précoce), 'Raxe' (= 'Leradical' ; rond, rouge).

❷ **Radis asiatiques ou daïkons** (gros, très doux; résistants à la chaleur) : 'Minowase Summer Cross' (très long, blanc), 'April Cross F1' (blanc, long; 65 jours).

❸ **Radis de tous les mois** : 'National' (piquant; 20-40 jours), 'Rond blanc' (piquant; 25-30 jours), 'Rudi' (rond, rouge, très homogène), 'Rond écarlate hâtif', 'Flamboyant' (= 'Demi-long écarlate à très petit bout blanc', une des meilleures variétés), 'Flambo' (amélioration du précédent), 'Bamba' (demi-long), 'De Sézanne' (rond, rose avec un grand bout blanc; excellent; 20-40 jours), 'Pernot clair' (20-40 jours), 'Cerise' (petit développement, rond, rouge), 'Falco' (rond, très gros), 'Fakir' (type 'National'), 'Jolly', 'Apolo' (demi-long; pour le Midi), 'Pontvil' (cylindrique, rouge à bout blanc), 'Leda' (blanc, cylindrique), 'Ilka' (radis géant, gros comme une orange; rond, rouge), 'Rond écarlate géant de Würzburg' (pour l'été et l'automne). Radis-raves (longs et pointus) : 'De cinq semaines rose' (= 'Rose de Pâques' = 'Ostergruss'; pas fort; 35-40 jours), 'Glaçon' (= 'Rave blanche transparente'; 30 à 45 jours; très tendre), 'Fridolin Weiss' (45 jours).

VARIÉTÉS	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
❶			☞									
❷							☞					
❸						☞						

LE POMMIER

Malus communis Poir



Le pommier peut être cultivé partout en France jusqu'à 1 000 mètres d'altitude environ. Production relativement régulière, sauf chez certaines variétés qui ont tendance à « alterner » (alternance de bonnes et de mauvaises récoltes).

EXIGENCES

Le pommier est moins exigeant que le poirier quant à la qualité du sol. Il peut prospérer dans le Midi méditerranéen et autres régions à été sec sans irrigation à condition de pouvoir trouver de l'humidité en profondeur.

Les ravageurs et maladies du pommier étant innombrables, il est quasi impossible de régler spécifiquement tous les problèmes, potentiels ou réels. Mieux vaut, dans un premier temps, aménager le verger ou l'environnement immédiat des pommiers (moins de 25 m) de façon à bénéficier des régulations naturelles, notamment les organismes

auxiliaires. Planter une haie composite, des bandes fleuries, une couverture permanente d'herbe avec du trèfle blanc (tondue ou pâturée). Installer des refuges artificiels pour la faune et des nichoirs.

PLANTATION

L'espacement à adopter dépend de la forme choisie :

- * **fuseau** : 4 x 4 m ;
- * **cordon** : 2-3 m sur la ligne ;
- * **palmette** : 1,60 m sur la ligne pour le U simple, 2,50 m pour le U double et 3-4 m pour la palmette oblique ;
- * **demi-tige** : 5-7 m ;
- * **haute tige** : 8-12 m.

CONDUITE DE L'ARBRE

Le pommier et le poirier se taillent à peu près de la même façon. Il s'agit là d'un des domaines les plus ardues de la science jardinière. Les techniques ne cessent d'évoluer. Chaque jardinier a sa vérité. Seule la pratique « au pied de l'arbre » permet de s'améliorer dans ce domaine. Il est utile d'assister à des démonstrations données par des personnes compétentes dans le cadre des sociétés d'horticulture et des associations d'amateurs.

À chaque arbre sa taille particulière. Le système de taille à appliquer dépend de la vigueur (capacité de pousse) de l'arbre : fait-il chaque année des pousses de l'ordre de 10 cm de long ? On le considère alors comme de faible vigueur. Si les rameaux s'allongent en une saison de 50 cm et plus, il s'agit d'un arbre vigoureux. Il faut aussi tenir compte de son type de fructification. Certaines variétés fructifient sur du bois jeune (un à trois ans), d'autres sur bois plus vieux (plus de deux ou trois ans).

TAILLE DE FORMATION

La formation de l'arbre, commencée en pépinière, doit être poursuivie après la plantation dans le jardin.

Buisson à axe central

Encore appelé **quenouille** ou **fuseau**. Ne pas tailler l'année de la plantation et ensuite tailler peu. L'excès de taille retarde l'évolution de l'arbre.

- * Ne conserver que 3 à 6 charpentières orientées régulièrement et étagées tous les 15 à 30 cm ;
- * ne pas rabattre la flèche ni les prolongements ; supprimer leurs pousses latérales ;
- * incliner certaines branches trop verticales pour favoriser leur mise à fruit (fig. 1) ;
- * tailler les coursonnes comme expliqué plus loin.

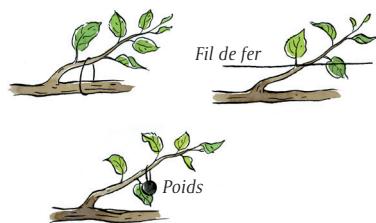


Fig. 1 : incliner les branches trop verticales.

Cordon horizontal

Forme difficile à équilibrer car antinaturelle. Tailler plus court vers l'extrémité (fig. 2). Chaque année, raccourcir d'un tiers le prolongement. Tailler les coursonnes comme expliqué plus loin.

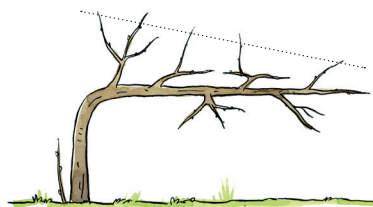


Fig. 2 : pour la forme en cordon horizontal, tailler plus court vers l'extrémité.

En U

Rabattre chaque année les axes en ne laissant que 20-30 cm de la pousse de l'année précédente. Couper plus court les prolongements

les plus vigoureux. Tailler les coursonnes comme expliqué plus loin.

Demi-tige ou haute-tige

Après la formation, ne pratiquer aucune taille fruitière, juste des élagages (fig. 3).

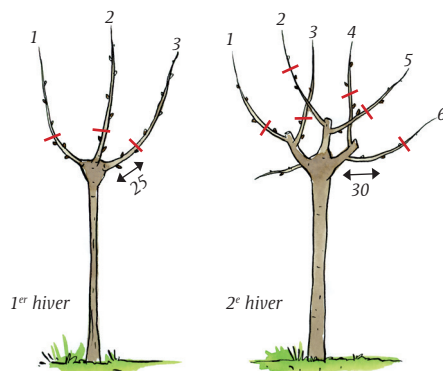
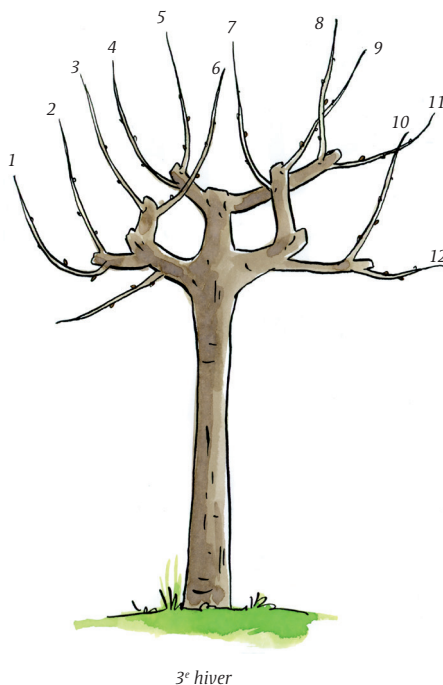


Fig. 3 : former un pommier en demi-tige ou en haute-tige. En trois ans, on obtient une douzaine de jeunes branches charpentières.



UN JARDIN D'ORNEMENT NATUREL

LÂCHER PRISE !

Si au potager les enjeux d'une production, même familiale, dictent la méthode de travail et les soins appropriés, au jardin d'ornement le contexte est tout différent.

C'est même l'endroit idéal pour se poser de multiples questions avant de saisir le pulvérisateur. Devant le désastre que représente la disparition des insectes et des oiseaux, il est temps de considérer le jardin d'une manière générale, et d'ornement en particulier, comme **une réserve de biodiversité à part entière**. Nos insectes auxiliaires ne peuvent pas vivre et se fidéliser dans un univers géré au profit unique de l'être humain, même si les traitements sont bio.

CHOISIR DES VARIÉTÉS ADAPTÉES

Pour avoir un jardin en bonne santé, il est essentiel d'introduire un peu de sagesse dans la sélection des végétaux : ne plus s'entêter à adapter à notre environnement telle ou telle plante parce que nous la trouvons très attractive ou que nous l'avons admirée dans d'autres jardins, mais ouvrir les yeux et s'émouvoir de ce qui pousse vigoureusement dans cet environnement. Dans nos contrées, nous avons la chance d'avoir une **flore sauvage** extrêmement diversifiée et magnifique, faire le choix de la multiplier et planter des espèces sauvages n'est pas déchoir, mais au contraire préserver cette flore et avec elle tout un écosystème : elle peut facilement former une base floristique dont on peut joyeusement se contenter si on a peu de temps pour jardiner ou des ressources en eau très limitées. Faire ce choix, c'est aussi cultiver une forme de **sobriété heureuse au jardin**. Quant aux plantes ornementales plus classiques, il est indispensable de ne choisir que

celles qui sont adaptées à notre sol et à notre climat. Il s'agit de ne plus penser en termes de « consommation » : une plante n'est pas un objet de décoration mais un être vivant pour qui nous devons avoir attentions et respect, conditions pour qu'elles nous soient fidèles et que nous puissions les **transmettre aux générations futures**.

METTRE LA NATURE AU CŒUR DU JARDIN

Au jardin d'ornement, nous plantons ce qui nous réjouit les yeux, le cœur, tous les sens, mais aujourd'hui est-ce suffisant ? Pour ma part, je dirais qu'il faut pousser nos réflexions plus loin avant tout aménagement et **tenir compte des insectes, des oiseaux, de toute la vie du jardin**, s'interroger sur **les essences et leur rôle**. On pense en général à leur intérêt en termes d'aide à la pollinisation pour avoir plus de fruits. Mais réfléchir à leur utilité tout court dans la chaîne alimentaire (sans que nous y ayons un intérêt direct à prélever notre part du butin) devient un prolongement d'**une nouvelle éthique de jardinage**. Pour observer le ballet des papillons, il faut accepter le repas des chenilles, et pour fidéliser des coccinelles, avoir la main légère sur le savon noir à l'heure où les pucerons prolifèrent. Car comme l'écrit si joliment Erri De Lucca : « J'attache de la valeur à toute forme de vie, à la neige, la fraise, la mouche. J'attache de la valeur au règne animal et à la république des étoiles. »

SOIGNER SON JARDIN AVEC DOUCEUR

Le lien qui unit jardin et jardiniers – ou jardinières – ressemble fort à celui qui nous lie à nos enfants. Nous espérons le meilleur pour lui, nous faisons tout pour le garder en bonne santé et nous tremblons quand il est malade. Depuis des années, j'ai choisi de **fabriquer moi-même les préparations** qui servent à stimuler ou soigner les plantes de



mon jardin. Par souci économique, car en utilisant les herbes ou les plantes médicinales qui y poussent – ou à proximité immédiate – on obtient des préparations gratuites tout aussi efficaces que celles du commerce

courant. Par souci écologique, car fabriquer soi-même garantit une traçabilité à toute épreuve, permet de s'adapter aux besoins et d'être plus dans le soin préventif que dans le traitement.